

laloidedieu.org

Appendice 2 : La circoncision et le chrétien

LA CIRCONCISION : UN COMMANDEMENT QUE PRESQUE TOUTES LES ÉGLISES CONSIDÈRENT COMME ABOLI

Parmi tous les saints commandements de Dieu, la circoncision semble être le seul que presque toutes les églises considèrent à tort comme aboli. Le consensus est si répandu que même d'anciens rivaux doctrinaux — tels que l'Église catholique et les confessions protestantes (Assemblée de Dieu, adventistes du septième jour, baptistes, presbytériens, méthodistes, etc.) — ainsi que des groupes souvent qualifiés de sectes, comme les mormons et les témoins de Jéhovah, affirment tous que ce commandement a été annulé à la croix.

JÉSUS N'A JAMAIS ENSEIGNÉ SON ABOLITION

Il y a deux raisons principales pour lesquelles cette croyance est si répandue parmi les chrétiens, malgré le fait que Jésus n'a jamais enseigné une telle doctrine et que tous les apôtres et disciples de Jésus ont obéi à ce commandement — y compris Paul, dont les écrits sont souvent utilisés par les dirigeants pour « libérer » les Gentils de cette exigence établie par Dieu lui-même.

Ils le font alors même qu'aucune prophétie de l'Ancien Testament ne suggère qu'avec la venue du Messie, les membres du peuple de Dieu — qu'ils soient Juifs ou Gentils — seraient dispensés d'obéir à ce commandement. En fait, depuis l'époque d'Abraham, la circoncision a toujours été exigée de tout homme pour qu'il fasse partie du peuple que Dieu a mis à part pour être sauvé, qu'il soit ou non un descendant d'Abraham.

LA CIRCONCISION COMME SIGNE DE L'ALLIANCE ÉTERNELLE

Personne n'était admis au sein de la communauté sainte (mise à part des autres nations) sans se soumettre à la circoncision. La circoncision était le signe physique de l'alliance entre Dieu et son peuple privilégié.

De plus, cette alliance ne se limitait pas à une époque précise ni aux descendants biologiques d'Abraham ; elle incluait également tous les étrangers qui souhaitaient être officiellement intégrés à la communauté et considérés comme égaux devant Dieu. Le Seigneur a été explicite : *« Cela vaut non seulement pour ceux qui sont nés dans ta maison, mais aussi pour les serviteurs nés à l'étranger que tu as achetés. Qu'ils soient nés dans ta maison ou achetés avec ton argent, ils doivent être circoncis. Mon alliance dans votre chair doit être une alliance éternelle » (Genèse 17:12-13).*

LES GENTILS ET L'EXIGENCE DE LA CIRCONCISION

Si les Gentils n'avaient vraiment pas besoin de ce signe physique pour faire partie du peuple mis à part par le Seigneur, il n'y aurait aucune raison pour que Dieu exige la circoncision avant la venue du Messie, mais pas après.

AUCUN APPUI PROPHÉTIQUE EN FAVEUR D'UN CHANGEMENT

Pour que cela soit vrai, il faudrait que les prophéties contiennent des indications en ce sens, et Jésus aurait dû nous informer que ce changement aurait lieu après son ascension. Pourtant, aucune mention dans l'Ancien Testament de l'inclusion des Gentils dans le peuple de Dieu ne suggère qu'ils seraient dispensés d'un quelconque commandement, y compris la circoncision, simplement parce qu'ils n'étaient pas les descendants biologiques d'Abraham.

DEUX RAISONS COURAMMENT INVOQUÉES POUR NE PAS OBÉIR À CE COMMANDEMENT DE DIEU

LA PREMIÈRE RAISON : LES ÉGLISES ENSEIGNENT À TORT QUE LE COMMANDEMENT DE LA CIRCONCISION A ÉTÉ ANNULÉ

La première raison pour laquelle les églises enseignent que la loi de Dieu sur la circoncision a été annulée — **sans préciser qui l'aurait annulée** — réside dans la

difficulté à observer ce commandement. Les dirigeants d'églises craignent que, s'ils acceptent et enseignent la vérité — à savoir que Dieu n'a jamais donné la moindre instruction pour l'abolir —, ils perdent de nombreux membres.

De manière générale, l'observation de ce commandement entraîne effectivement des désagréments. Il en a toujours été ainsi et il en est encore ainsi. Même avec les progrès de la médecine, un chrétien qui décide d'obéir à ce commandement doit trouver un professionnel, payer de sa poche (car la plupart des assurances maladie ne couvrent pas cette intervention), subir l'intervention, faire face aux désagréments postopératoires et supporter la stigmatisation sociale, tout en se heurtant souvent à l'opposition de sa famille, de ses amis et de l'église.

TÉMOIGNAGE PERSONNEL

Un homme doit être vraiment déterminé à obéir à ce commandement du Seigneur pour aller jusqu'au bout ; sinon, il abandonnera facilement. Les encouragements à abandonner cette voie ne manquent pas. Je le sais parce que **j'en ai personnellement fait l'expérience à l'âge de 63 ans, lorsque j'ai été circoncis par obéissance au commandement.**

LA DEUXIÈME RAISON : UNE MAUVAISE COMPRÉHENSION DE LA DÉLÉGATION OU DE L'AUTORISATION DIVINE

La deuxième raison, et certainement la principale, est que l'Église n'a pas une juste compréhension de la délégation ou de l'autorisation divine. Le diable a exploité très tôt cette incompréhension lorsque, quelques décennies seulement après l'ascension de Jésus, des luttes de pouvoir ont commencé entre les dirigeants de l'Église, aboutissant à la conclusion absurde que Dieu avait délégué à Pierre et à ses prétendus successeurs l'autorité d'apporter à la Loi de Dieu tous les changements qu'ils souhaitaient.



Dès que Jésus est retourné auprès du Père, le diable a commencé à influencer les dirigeants de l'Église pour détourner les Gentils des commandements éternels de Dieu.

Cette aberration s'est étendue bien au-delà de la circoncision, touchant de nombreux autres commandements de l'Ancien Testament auxquels Jésus et ceux qui le suivaient avaient toujours fidèlement obéi.

L'AUTORITÉ SUR LA LOI DE DIEU

Inspirée par le diable, l'Église n'a pas tenu compte du fait que toute délégation d'autorité sur la sainte Loi de Dieu devrait venir directement de Dieu lui-même — soit par l'intermédiaire de ses prophètes dans l'Ancien Testament, soit par l'intermédiaire de son Messie.

Il est inconcevable que de simples êtres humains s'accordent l'autorité de modifier quelque chose d'aussi précieux aux yeux de Dieu que sa Loi. Aucun prophète du Seigneur, ni Jésus, ne nous a jamais avertis que le Père accorderait, après le Messie, à un groupe ou à un individu, dans la Bible ou en dehors d'elle, le pouvoir ou l'inspiration d'annuler, d'abolir, de modifier ou de mettre à jour ne serait-ce que le plus petit de ses commandements. Au contraire, le Seigneur a explicitement déclaré que ce serait un péché grave : *« N'ajoutez rien à ce que je vous commande et n'en retranchez rien, mais gardez les commandements du Seigneur votre Dieu que je vous donne » (Deutéronome 4:2).*

LA PERTE D'INDIVIDUALITÉ DANS LA RELATION AVEC DIEU

L'ÉGLISE COMME INTERMÉDIAIRE NON PRÉVU

Un autre problème crucial est la perte d'individualité dans la relation entre la créature et le Créateur. Il n'a jamais été prévu que l'Église joue le rôle d'intermédiaire entre Dieu et l'homme. Pourtant, tôt dans l'ère chrétienne, elle a assumé ce rôle.

Au lieu que chaque croyant, guidé par le Saint-Esprit, entretienne une relation individuelle avec le Père et le Fils, les gens sont devenus entièrement dépendants de leurs dirigeants pour leur dire ce que le Seigneur permet ou interdit.

L'ACCÈS RESTREINT AUX ÉCRITURES

Ce grave problème est survenu en grande partie parce que, jusqu'à la Réforme du 16e siècle, l'accès aux Écritures était un privilège réservé au clergé. Il était explicitement interdit à l'homme du peuple de lire la Bible par lui-même, au motif qu'il était incapable de la comprendre sans l'interprétation du clergé.

L'INFLUENCE DES DIRIGEANTS SUR LE PEUPLE

LA DÉPENDANCE À L'ÉGARD DES ENSEIGNEMENTS DES DIRIGEANTS

Cinq siècles ont passé et, malgré l'accès universel aux Écritures, les gens continuent de se fier exclusivement à ce que leurs dirigeants enseignent — à tort ou à raison —, restant incapables d'apprendre par eux-mêmes ce que Dieu exige de chaque individu et d'agir en conséquence de manière indépendante.

Les mêmes enseignements erronés sur les saints commandements éternels de Dieu qui existaient avant la Réforme continuent d'être transmis dans les séminaires de toutes les confessions.

L'ENSEIGNEMENT DE JÉSUS SUR LA LOI

À ma connaissance, il n'existe pas une seule institution chrétienne qui enseigne aux futurs dirigeants ce que Jésus a clairement enseigné : qu'aucun commandement de Dieu n'a perdu sa validité après la venue du Messie : *« Car, en vérité, je vous le dis, tant*

que le ciel et la terre ne seront pas passés, pas la plus petite lettre, pas le moindre trait de plume ne disparaîtra en aucune façon de la Loi jusqu'à ce que tout soit accompli. Ainsi, quiconque écarte l'un de ces plus petits commandements et enseigne aux autres à faire de même sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux, mais ***quiconque met en pratique et enseigne ces commandements sera appelé grand dans le royaume des cieux*** *» (Matthieu 5:18-19).*

L'OBÉISSANCE PARTIELLE DANS CERTAINES CONFESSIONS

L'ADHÉSION SÉLECTIVE AUX COMMANDEMENTS DE DIEU

Quelques confessions s'efforcent d'enseigner que les commandements du Seigneur sont éternellement valables et qu'aucun auteur biblique après le Messie n'a jamais écrit contre cette vérité. Pourtant, pour une raison mystérieuse, elles limitent la liste des commandements qui demeurent obligatoires pour les chrétiens.

Ces confessions mettent généralement l'accent sur les dix commandements (y compris le sabbat, le septième jour du quatrième commandement) et sur les lois alimentaires énoncées en Lévitique 11, mais ne vont pas plus loin.

L'INCOHÉRENCE DE LA SÉLECTIVITÉ

Le plus curieux est que ces choix particuliers ne s'accompagnent d'aucun raisonnement clair fondé sur l'Ancien Testament ou les quatre Évangiles qui explique pourquoi ces commandements précis sont toujours valables, alors que d'autres, tels que le fait de conserver les cheveux et la barbe, le port des tzitzit ou la circoncision, ne sont ni mentionnés ni défendus.

Cela soulève la question suivante : si tous les commandements du Seigneur sont saints et justes, pourquoi choisir d'obéir à certains et pas à tous ?

L'ALLIANCE ÉTERNELLE

LA CIRCONCISION COMME SIGNE DE L'ALLIANCE

La circoncision est l'alliance éternelle entre Dieu et son peuple, un groupe d'êtres humains saints mis à part du reste de la population. Ce groupe a toujours été ouvert

à tous et n'a jamais été limité aux descendants biologiques d'Abraham, comme certains le supposent.



Une peinture du 15e siècle de l'artiste Giovanni Bellini représente Jésus se faisant circoncire par des rabbins, accompagné de Joseph et de Marie.

Dès que Dieu a établi Abraham comme le premier membre de ce groupe, le Seigneur a institué la circoncision comme un signe visible et éternel de l'alliance. Il a été clairement établi que ses descendants naturels comme ceux qui n'étaient pas de sa lignée auraient besoin de ce signe physique de l'alliance s'ils souhaitaient faire partie du peuple de Dieu.

LES ÉCRITS DE L'APÔTRE PAUL COMME ARGUMENT POUR NE PAS OBÉIR AUX LOIS ÉTERNELLES DE DIEU

L'INFLUENCE DE MARCION SUR LE CANON BIBLIQUE

L'une des premières tentatives de compilation des divers écrits apparus après l'ascension du Christ a été entreprise par Marcion (85 - 160 après J.-C.), un riche

armateur du 2e siècle. Marcion était un fervent disciple de Paul, mais il méprisait les Juifs.

Sa Bible se composait principalement des écrits de Paul et de son propre évangile, que beaucoup considèrent comme une version plagiée de l'Évangile de Luc. Marcion rejetait tous les autres évangiles et épîtres, les écartant comme non inspirés. Dans sa Bible, toutes les références à l'Ancien Testament avaient été supprimées, car il enseignait que le Dieu d'avant Jésus n'était pas le même Dieu que celui que Paul proclamait.

La Bible de Marcion a été rejetée par l'Église de Rome et il a été condamné comme hérétique, mais sa conception des écrits de l'apôtre Paul comme étant les seuls inspirés par Dieu, ainsi que son rejet de l'ensemble de l'Ancien Testament et des Évangiles de Matthieu, Marc et Jean, avaient déjà influencé les croyances de nombreux chrétiens des premiers temps.

LE PREMIER CANON OFFICIEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

L'ÉLABORATION DU CANON DU NOUVEAU TESTAMENT

Le premier canon du Nouveau Testament a été officiellement reconnu à la fin du 4e siècle, environ 350 ans après le retour de Jésus auprès du Père. Les conciles de l'Église catholique à Rome, à Hippone (393) et à Carthage (397) ont joué un rôle décisif dans la fixation de la liste des 27 livres du Nouveau Testament que nous connaissons aujourd'hui.

Ces conciles ont joué un rôle déterminant dans la consolidation du canon pour répondre aux diverses interprétations et aux différents textes qui circulaient dans les communautés chrétiennes.

LE RÔLE DES ÉVÊQUES DE ROME DANS LA FORMATION DE LA BIBLE

L'APPROBATION ET L'INCLUSION DES LETTRES DE PAUL

Les lettres de Paul ont été incluses dans le recueil d'écrits approuvé par les évêques de l'Église à la fin du 4e siècle, plus de 300 ans après le retour de Jésus au ciel. Ces

évêques étaient des hommes ordinaires comme chacun de nous, et non des prophètes envoyés par Dieu. Ce recueil, considéré comme sacré par l'Église catholique, a été connu sous le nom de *Biblia Sacra* en latin et de Τὰ βιβλία τὰ ἅγια (*ta biblia ta hagia*) en grec, ce qui signifie « les livres sacrés ». C'est un fait historique que tout chrétien devrait considérer sérieusement.

Après des siècles de débats sur les écrits qui devaient constituer le canon officiel, les évêques de l'Église ont reconnu comme sacrés les livres de l'Ancien Testament, les quatre Évangiles, le livre des Actes (attribué à Luc), les épîtres aux églises (y compris les lettres de Paul) et le livre de l'Apocalypse de Jean. Ce sont des hommes qui ont réuni ces écrits dans un même recueil et déclaré sacré l'ensemble du recueil. Le fait que les lettres de Paul figurent aux côtés des paroles des prophètes de Dieu et des enseignements de Jésus dans le même livre ne signifie pas que Dieu a accordé à Paul la même autorité qu'à ses prophètes ou à son propre Fils.

L'UTILISATION DE L'ANCIEN TESTAMENT À L'ÉPOQUE DE JÉSUS

Il est important de noter qu'à l'époque de Jésus, tous les Juifs, y compris Jésus lui-même, lisaient uniquement les Écritures hébraïques et ne se référaient qu'à elles dans leurs enseignements. De nombreux Juifs de langue grecque les lisaient dans la version grecque connue sous le nom de Septante, compilée environ trois siècles avant le Christ.

LE DÉFI DE L'INTERPRÉTATION DES ÉCRITS DE PAUL

COMPLEXITÉ ET INTERPRÉTATION ERRONÉE

Les écrits de Paul, comme ceux d'autres auteurs postérieurs à Jésus, ont été intégrés à la Bible officielle approuvée par l'Église il y a de nombreux siècles et sont donc considérés comme fondamentaux pour la foi chrétienne.

Cependant, le problème ne réside pas dans Paul, mais dans les interprétations de ses écrits. Ses lettres ont été rédigées dans un style complexe et difficile, une difficulté déjà reconnue à son époque (comme le souligne 2 Pierre 3:16), alors que le contexte culturel et historique était encore familier aux lecteurs. Interpréter ces textes des siècles plus tard, dans un contexte entièrement différent, ajoute à la difficulté.

LA QUESTION DE L'AUTORITÉ DE PAUL

La question centrale n'est pas la pertinence des écrits de Paul, mais le principe fondamental de l'autorité et de son transfert. Comme expliqué précédemment, l'autorité que l'Église attribue à Paul pour annuler, abolir, corriger ou mettre à jour les saints commandements éternels de Dieu ne trouve aucun appui dans les Écritures qui l'ont précédé. Par conséquent, cette autorité ne vient pas du Seigneur.

Aucune prophétie de l'Ancien Testament ou des Évangiles n'indique qu'après le Messie, Dieu enverrait un homme de Tarse que tous doivent écouter et suivre.

LA NÉCESSITÉ DE LA COHÉRENCE

Cela signifie que toute compréhension ou interprétation des écrits de Paul est incorrecte si elle ne s'accorde pas avec les révélations qui l'ont précédé. Par conséquent, un chrétien qui craint vraiment Dieu et sa Parole doit rejeter toute interprétation des épîtres — de Paul ou de tout autre auteur — qui n'est pas conforme à ce que le Seigneur a révélé par ses prophètes dans l'Ancien Testament et par son Messie, Jésus.

L'HUMILITÉ DANS L'INTERPRÉTATION DES ÉCRITURES

Le chrétien doit avoir la sagesse et l'humilité de dire :
« Je ne comprends pas ce passage, et les explications que j'ai lues sont fausses parce qu'elles ne s'appuient ni sur les prophètes du Seigneur ni sur les paroles prononcées par Jésus. Je le mettrai de côté jusqu'au jour où, si telle est la volonté du Seigneur, il me l'expliquera. »

UNE GRANDE ÉPREUVE POUR LES GENTILS

UNE ÉPREUVE D'OBÉISSANCE ET DE FOI

Cela pourrait être considéré comme l'une des épreuves les plus importantes que le Seigneur a choisi d'imposer aux Gentils, une épreuve analogue à celle à laquelle le peuple juif a été confronté durant son voyage vers Canaan. Comme il est dit en Deutéronome 8:2 : *« Souviens-toi de la manière dont le Seigneur ton Dieu t'a conduit tout au long du chemin dans le désert pendant ces quarante années, pour t'humilier et te*

mettre à l'épreuve afin de savoir ce qu'il y avait dans ton cœur, si tu garderais ou non ses commandements. »

IDENTIFIER LES GENTILS OBÉISSANTS

Dans ce contexte, le Seigneur cherche à identifier les Gentils qui sont vraiment disposés à rejoindre son peuple saint. Ce sont ceux qui décident d'obéir à tous les commandements, y compris la circoncision, malgré la pression intense de l'Église et les nombreux passages des lettres aux églises qui semblent suggérer que plusieurs commandements — décrits comme éternels dans les prophètes et les Évangiles — ont été révoqués pour les Gentils.

LA CIRCONCISION DE LA CHAIR ET DU CŒUR

UNE SEULE CIRCONCISION : PHYSIQUE ET SPIRITUELLE

Il est important de préciser qu'il n'existe pas deux types de circoncision, mais un seul : la circoncision physique. Il devrait être évident pour tous que l'expression « circoncision du cœur », utilisée tout au long de la Bible, est purement figurative, tout comme « cœur brisé » ou « cœur joyeux ».

Lorsque la Bible affirme que quelqu'un est « incirconcis de cœur », cela signifie simplement que cette personne ne vit pas comme elle le devrait, en personne qui aime vraiment Dieu et qui est disposée à lui obéir.

EXEMPLES TIRÉS DES ÉCRITURES

En d'autres termes, cet homme a peut-être été circoncis physiquement, mais sa manière de vivre ne correspond pas à la vie que Dieu attend de son peuple. Par le prophète Jérémie, Dieu a déclaré que tout Israël était dans un état d'« incirconcision du cœur » : *« Car toutes les nations sont incirconcises, et toute la maison d'Israël est incirconcise de cœur » (Jérémie 9:26).*

De toute évidence, ils étaient tous circoncis physiquement, mais, en se détournant de Dieu et en abandonnant sa sainte Loi, ils ont été jugés incirconcis de cœur.

LA CIRCONCISION PHYSIQUE ET CELLE DU CŒUR SONT EXIGÉES

Tous les enfants de Dieu de sexe masculin, qu'ils soient Juifs ou Gentils, doivent être circoncis — non seulement physiquement, mais aussi de cœur. Ces paroles claires le montrent : *« Voici ce que dit le Seigneur souverain : Aucun étranger, y compris ceux qui vivent parmi le peuple d'Israël, ne peut entrer dans mon sanctuaire à moins d'être circoncis à la fois de corps et de cœur » (Ézéchiel 44:9).*

CONCLUSIONS CLÉS

1. Le concept de circoncision du cœur a toujours existé et n'a pas été introduit dans le Nouveau Testament pour remplacer la véritable circoncision physique.
2. La circoncision est exigée de tous ceux qui font partie du peuple de Dieu, qu'ils soient Juifs ou Gentils.

LA CIRCONCISION ET LE BAPTÊME D'EAU

UNE FAUSSE SUBSTITUTION

Certains croient à tort que le baptême d'eau a été institué pour les chrétiens en remplacement de la circoncision. Pourtant, cette affirmation est une pure invention humaine, une tentative d'éviter l'obéissance au commandement du Seigneur.

Si une telle affirmation était vraie, nous nous attendrions à trouver dans les prophètes ou les Évangiles des passages indiquant qu'après l'ascension du Messie, Dieu n'exigerait plus la circoncision des Gentils qui souhaitaient rejoindre son peuple et que le baptême prendrait sa place. Or, aucun passage de ce genre n'existe.

L'ORIGINE DU BAPTÊME D'EAU

De plus, il est important de noter que le baptême d'eau est antérieur au christianisme. Jean-Baptiste n'était ni l'« inventeur » ni le « pionnier » du baptême.

LES ORIGINES JUIVES DU BAPTÊME (MIKVEH)

LE MIKVEH COMME RITUEL DE PURIFICATION

Le baptême, ou *mikveh*, était déjà un rituel d'immersion bien établi parmi les Juifs longtemps avant l'époque de Jean-Baptiste. Le *mikveh* symbolisait la purification du péché et de l'impureté rituelle.



Un ancien mikveh (ou mikvah) utilisé par les Juifs pour la purification rituelle, situé dans la ville de Worms, en Allemagne.

Lorsqu'un Gentil était circoncis, il passait également par un *mikveh*. Cet acte servait non seulement à la purification rituelle, mais symbolisait aussi la mort de son ancienne vie païenne — celle-ci étant « ensevelie » dans l'eau. La sortie de l'eau, qui rappelait le liquide amniotique dans le ventre maternel, symbolisait sa renaissance à une nouvelle vie en tant que Juif.

JEAN-BAPTISTE ET LE MIKVEH

Jean-Baptiste ne créait pas un nouveau rituel, mais donnait plutôt un sens nouveau à un rituel existant. Au lieu que seuls les Gentils « meurent » à leur ancienne vie et « renaissent » en tant que Juifs, Jean appelait les Juifs vivant dans le péché à « mourir » eux aussi et à « renaître » en signe de repentance.

Cependant, cette immersion n'était pas nécessairement un événement unique dans la vie. Les Juifs s'immergeaient chaque fois qu'ils devenaient rituellement impurs, par exemple avant d'entrer dans le Temple. Ils avaient aussi couramment recours à l'immersion le jour de Yom Kippour en signe de repentance — et le font encore aujourd'hui.

LES RÔLES DISTINCTS DES RITUELS

L'idée que le baptême a remplacé la circoncision n'est étayée ni par les Écritures ni par la pratique juive historique. Si le baptême (*mikveh*) était et demeure un symbole significatif de repentance et de purification, il n'a jamais été destiné à remplacer la circoncision, qui est le signe éternel de l'alliance de Dieu.

Les deux rituels ont chacun leurs objectifs et leur signification propres, et aucun n'annule l'autre.